



SELECTION PRESSE

2019 - 2020 - 2021



PRESSE 2021

ARTICLES PAPIER ET WEB

- MagCentre : [un moment de pur plaisir à la salle de l'Institut d'Orléans - 20/06/2021](#)
- MagCentre : [Les Folies françaises à la sortie du confinement - 24/06/2021](#)
- La République du Centre : [reprise à la salle de l'Institut Orléans - 26/06/2021](#)
- MagCentre : Annonce de l'Académie baroque d'Amilly - 01/07/2021
- Le Petit Solognot : [lancement de saison au MOB - 30/09/ 2021](#)
- Le Petit Solognot : [Les 7 dernières paroles du Christ en Croix à La Motte Beuvron - 10/10/2021](#)

RADIO

- France musique : des places à gagner pour *Le Roi danse* à Chambord !
- France musique : un podcast avec les Folies françaises dans ["S comme Sonate"](#)
- France musique : un passage dans ["Les grands interprètes de la musique classique"](#)

PRESSE 2020

ARTICLES PAPIER ET WEB

- MagCentre : [Un devoir d'artiste citoyen - 20/06/20](#)
- MagCentre : [Apothéose en musique avec les FF sur internet - 07/11/2020](#)
- MagCentre : [Les Folies Françaises et le Stabat Mater de Pergolese à Paris | Magcentre](#)
- La République du Centre : un après midi au son du violon "Parc des Mauves" - 18/10/20

PRESSE 2019

ARTICLES PAPIER ET WEB

- MagCentre : [La Sérénissima, SNO, 05/04/ 2019](#)
- MagCentre : Rossignols Amoureux, SNO, 13 /02/ 2019
- La République du Centre Orléans :Rossignols Amoureux, SNO, 14 /02/ 2019
- EKLECKTIC Orléans :Rossignols Amoureux, SNO, 02/ 2019
- L'Hebdo Orléans :Rossignols Amoureux, SNO, 02/ 2019
- La République du Centre : Saint Valentin sur musique baroque, SNO, 14 /02/ 2019
- Le Petit Solognot : pour tous les amoureux ... du baroque, 14 /02/ 2019

MEDIA

- Département des Hauts de Seine: reportage sur Idylle sur La Paix, mai 2019 <https://vimeo.com/338894903>

Dimanche 20 juin 2021 – Anne Cécile Chapuis

[Orléans: un moment de pur plaisir avec les Folies Françaises | Magcentre](#)



Salle de l'Institut, samedi 19 juin, 19h.

La salle se remplit doucement, les spectateurs prennent leurs places réservées et distancées, discrètement accompagnés par les administratrices des Folies Françaises. Des coulisses, filtrent quelque notes du violon qui s'échauffe. Moment d'attente...

Puis c'est l'entrée des artistes.

Comme à son habitude [le trio des Folies Françaises](#) s'accorde longuement, dans une écoute profonde et communicative qui place la salle dans un état de réceptivité totale. Tout est prêt, que la musique commence.

Et celle-ci prend toute sa place dans la belle salle de l'Institut. Ses ors, ses courbes, ses miroirs semblent avoir été créés pour accueillir cette musique du XVIIe siècle, offrant un écran tant acoustique que visuel aux sonorités pures du violon, violoncelle et clavecin.

Instant de retrouvailles entre le « noyau dur » des Folies Françaises, ces trois musiciens qui en sont à l'origine en 2000, et le public, fidèle depuis 20 ans à cet ensemble d'exception.

Une musique à danser.

Sous le règne de Louis XIV, la danse était première. Le roi dansait, et les violonistes étaient des « maîtres à danser », d'où la forme « *suite française* » où l'on retrouve les enchaînements connus de prélude, allemande, courante, sarabande, gigue.

Ici, c'est sous l'inspiration de Jean-Ferry Rebel (1666-1747) que nous sommes entraînés dans ces, « *pas de danse* » qui font alterner mouvements rythmés ou adagio, et donnent la parole à chacun des instruments.

Puis le clavecin sous les doigts agiles et experts de Béatrice Martin nous offre une passacaille de Lully où l'alternance est également de rigueur, entre des passages où le clavecin sonne comme un orchestre et ceux plus légers où l'on croit entendre des clochettes tintinnabuler...

C'est ensuite avec François Couperin (1668-1733) et le trio à nouveau réuni que se clôt la première partie.

Et l'on sent déjà poindre la transition avec ce qui va suivre, avec des rythmes soutenus par des grands coups d'archet, un violon qui parfois se détache du trio, un clavecin qui relance, et une étonnante

« *Musette* » construite comme une chanson, souvenir d'un passé qui s'efface.

L'influence de l'Italie

Sous l'influence du Régent Philippe d'Orléans, la musique française tend l'oreille vers l'Italie, « *l'écriture musicale se libère et le violoniste, alors maître à danser, devient virtuose* » nous explique [Patrick Cohen-Akénine](#), violoniste et directeur artistique des Folies Françaises.

Jean-Marie Leclair (1697-1764) en fait la transition, après son voyage en Italie dont il revient transformé. Sa sonate du troisième livre offre en effet de grands effets virtuoses, sans pour autant occulter de beaux passages pleins d'émotion.

C'est ensuite une sonate de Jean-Baptiste Barrière (1707-1747) qui fait la part belle au violoncelle à 5 cordes. Une chanterelle a été ajoutée aux quatre cordes traditionnelles, pour plus d'effets et d'envoies dont François Poly ne nous prive pas.

Le dernier morceau s'intitule « *les sons harmoniques* » de Jean-Joseph de Mondonville (1711-1772) C'est un morceau assez « *subjugant* » dans lequel le compositeur explore les possibilités sonores du violon avec ces fameuses « *harmoniques* », là où le doigt effleure la corde à des endroits précis pour la faire sonner à l'octave. Patrick Cohen-Akénine les met en valeur, en les faisant contraster avec des petites notes en spiccato (détaché léger où l'archet fait comme des ricochets sur la corde) Du grand art.

La salle est conquise. Pas un bruit, une grande qualité d'écoute, un temps comme suspendu, avant que ne déferlent les applaudissements, longs et chaleureux. Comme un merci à ce bel ensemble qui, en résidence à Orléans, sait y soigner le public local, entre des prestations, individuelles ou collectives, qui les entraînent dans tous les pays du monde.

Un bis nous est offert « *pour la route* » avec une pièce de Jean-Marie Leclair qui termine la soirée, comme elle a commencé, dans la tonalité de Ré majeur.

Un bien beau moment essentiel qu'on ne demande qu'à prolonger, et nous attendons avec impatience la reprise avec « *un événement exceptionnel* » annoncé pour le 16 septembre.

Le mystère est entier mais nous y serons !

Anne-Cécile Chapuis



LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Musique

26/06/ 2021

Reprise des concerts à l'Institut



1 Les Folies Françaises, dans « Vous dansiez ? Eh bien jouez maintenant ! » © Droits réservés

Vers 19 heures, samedi, les mélomanes qui avaient réservé leur place ont pénétré tranquillement dans la Salle de l'Institut, dûment masqués, covid oblige !

Un quart d'heure plus tard, la salle était pleine, au maximum de la jauge autorisée. Le concert pouvait commencer, la magie pouvait opérer ! Ce soir, c'est l'ensemble baroque « Les Folies Françaises » qui redonnait vie à la vénérable salle. Au violon, et à la direction artistique, chacun a pu apprécier Patrick Cohën-Akénine. Béatrice Martin, primée de si nombreuses fois, était au clavecin, tandis que François Poly jouait du violoncelle.

Le programme s'intitulait « Vous dansiez ?... Eh bien jouez maintenant ! », composé de deux parties : « une suite de danses », suivie de « sonates italianisantes ». Ce concert illustrait le passage du règne de Louis XIV, à la Régence de Philippe d'Orléans, un programme très apprécié de l'ensemble des amateurs qui composaient l'auditoire. Que ceux qui n'ont pas pu se rendre à ce concert ne désespèrent pas... ils pourront toujours aller à Chambord, le 11 juillet en soirée, assister au concert « Le Roi danse ! » sur la musique de François Couperin.

(contact@foliesfrancoises.com. 02.38.53.47.20)

30 SEP 2021 – PAR FREDERIQUE MONNIER

Le 16 septembre, l'ensemble de musique baroque les Folies Françaises qui depuis 21 ans s'est produit dans 20 pays différents a présenté le programme de sa saison orléanaise 2021-2022 au MOBE d'Orléans où il a été constaté que....les fourmis appréciaient la musique baroque bien que les vibrations les perturbent habituellement.



La saison va débuter les 8, 9 et 10 octobre par Les sept dernières paroles du Christ en croix, d'Haydn, œuvre majeure du répertoire, présenté en collaboration avec le chœur régional Variation, dirigé par Patrick Marié, aux églises de Saint-Martin d'Olivet, Notre-Dame de Beaugency et Saint-Anne de Lamotte-Beuvron. Ensuite, il y aura 3 concerts à la Scène nationale d'Orléans avec qui les Folies Françaises ont un partenariat depuis 21 ans. Le premier concert aura lieu le 30 novembre, mettant en scène les concerti de camera de Vivaldi, petits bijoux de la production du Prêtre roux.

Le 21 janvier, la couleur sera au rendez-vous avec des œuvres de Scarlatti interprétées au clavecin par Béatrice Martin et illustrés en direct par le jeune peintre Jérémie Queyras, fils du violoncelliste Jean-Guihen Queyras. Le 25 mars, le violon baroque et le violon contemporain se rencontreront lors de Tendances. Le 29 avril, dans le cadre de L'Orléans Bach festival qui reprend en 2022, le public sera invité à la salle de l'Institut à une Soirée à la Cour de Prusse au temps de Frédéric II, monarque musicien. Le 21 mai, toujours à la salle de l'Institut, les Folies Françaises présenteront les Concerts Royaux de François Couperin qu'elles ont enregistré en disque en juillet dernier, album qui sortira à l'automne 2022. « La crise sanitaire a été difficile pour la culture car il nous était impossible d'accueillir le public, reconnaît Patrick Cohen-Akenine, directeur artistique de l'ensemble. Les concerts sont notre oxygène et nous sommes contents que la saison reprenne. »

La conversation au service de la musique

Soucieuses de transmettre et de partager au plus grand nombre leur passion de la musique baroque, les Folies Françaises organiseront les 23 janvier, 13 mars et 15 mai un cycle de conversations. Celles-ci réuniront les musiciens des Folies, le public et des personnalités non issues du monde de la musique. « Beaucoup de gens disent que la musique baroque n'est pas de leur monde, constate François Poly, violoncelliste de l'ensemble et porteur du projet. Nous nous sommes dits qu'en invitant des personnalités qui représentent d'autres formes de savoir que la musique, nous pourrions toucher ces personnes par un partage sur des thèmes liés à la musique baroque, abordée de façon différente d'un concert. Mon ambition est de faire goûter le monde dans lequel nous vivons par un chemin détourné, celui de la conversation et du partage pour aller vers la musique. »

F. M.

Samedi, 9 octobre 2021 - Par Anne-Cécile Chapuis



L'œuvre est belle, grave et prenante, et met en valeur tant les voix que les instruments. Composée en version instrumentale en 1787 avant d'être mise en forme pour les voix en 1792, elle illustre les paroles prononcées par le Christ sur la croix.

Appartenant à la liturgie de la Semaine Sainte, elle était destinée aux offices du Vendredi Saint célébrant la passion.

Mais ici point de tristesse ni de pathos. La musique est fluide, harmonieuse, chantante.

Chaque nouvelle phrase est énoncée par le chœur a capella, reprise ensuite par l'ensemble, avec interventions de solistes très souvent en quatuor (Daphné Corregan, Ilme Gruner, Jérôme Gueller, Martin Barigault). A souligner un bel air de ténor accompagné aux cordes en pizzicato dans la cinquième parole, un beau duo Alto Ténor dans le dernier chœur.

Le texte est bien mis en valeur par le chœur, avec des mots clés qui à eux seuls, donnent l'ossature de la pièce « Vater » (père) « Ewigkeit » (éternité) « aus liebe » (par amour) De beaux unissons scandent le « es ist vollbracht » (tout est accompli)

Une belle présentation à St Martin d'Olivet.

Une introduction à l'orgue avec un prélude de Bach pose le décor, comme un appel avant le véritable début de concert. Un intermède aux cordes à mi parcours offre un moment d'exception avec l'adagio du quatuor en Ut Majeur de Haydn, interprété par un premier violon virtuose soutenu par l'ensemble du quatuor avec la précision et la musicalité bien connues des Folies Françaises.

Sans parler de mise en scène, c'est bien un accompagnement de l'auditeur qui est proposé dans cette version des « Sept dernières paroles du Christ » à Olivet, avec la projection sur grand écran du texte en allemand et sa traduction française. Ainsi le spectateur peut suivre fidèlement le discours musical et textuel. Les écrits sont illustrés par les peintures de Macha Chmakoff où l'artiste « tente d'approcher le mystère de la Révélation ».


Les interprètes

[Les Folies françaises](#) et le violon lumineux de son directeur artistique [Patrick Cohen-Akenine](#), donnent la réplique à un chœur renforcé par plusieurs choristes et pour autant très homogène.


C'est un premier concert qui était programmé en mars 2020 (cherchez l'erreur!) et sera repris à Beaugency, et La Motte Beuvron. **Et pour un coup d'essai, c'est un coup de maître !**





Gros plan sur les interprètes, avec Patrick Cohen Akenine chef fondateur des Folies Françaises (à g)



Jeudi 1 juillet 2021

 **Perles baroques**

1h 54mn

Des baroqueuses sur les ailes du chant. Avec Josef Myslivecek, Barbara Strozzi, JS Bach, Haendel, Vivaldi, Monteverdi, Couperin...

Des places à gagner :

Des places à gagner pour la 10ème édition du Festival de Chambord qui se tient du 3 au 17 juillet

Chaque année la pianiste Vanessa Wagner, directrice artistique du festival, pense la programmation comme un voyage à travers l'Histoire de la Musique, un programme éclectique allant de la musique médiévale aux compositions contemporaines et alliant voix, instruments, texte, théâtre et danse. C'est ainsi qu'elle réunit dans la cour et dans le château de Chambord, Les Arts Florissants, Les Siècles, Arthur H, Alexandre Tharaud, la Quatuor Tana, Vincent Peirani et François Salque...

Nos places sont pour ces concerts :

- 6 juillet « *Château en musique* » : Nouveauté de cette 10e édition, une soirée durant laquelle le public peut visiter le monument, en dehors des heures d'ouverture, tout en assistant à trois concerts d'une vingtaine de minutes répartis en plusieurs lieux. Avec le violoncelle d'**Astrig Siranossian** au cœur de l'escalier à double révolution, le **duo Continuum** dans les combles et le piano de **Maroussia Gentet** à l'ombre du bosquet des jardins à la française...
- 11 juillet : *Le roi danse !* avec Les Folies Françaises et **Patrick Cohén-Akenine**, les danseurs de La Compagnie de l'Éventail et la chorégraphe **Marie-Geneviève Massé** qui expriment la « Belle danse », d'importance capitale pour le Roi-Soleil.
- 13 juillet : *Didon & Enée de Purcell* avec l'**Ensemble Consonance** dirigés par François Bazola... pour revivre les amours tragiques de Didon et Énée

Les tarifs sont particulièrement attractifs, et chaque place achetée donne droit à une entrée au château valable pour les jardins à la française et la grande exposition de l'été : *Lydie Arickx, Arborescences*



PASSAGE RADIO

<https://www.francemusique.fr/emissions/grands-interpretes-de-la-musique-classique/le-pianiste-eric-heidsieck-3-5-908345>
([francemusique.fr](https://www.francemusique.fr))



PROGRAMMATION MUSICALE

Grands interprètes de la musique classique

Par Producteurs en alternance du lundi au vendredi à 10h30

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes Podcast RSS

Mercredi 13 janvier 2021

La programmation musicale :

10h30



François Couperin compositeur

Les folles françaises ou les dominos : 10. Les coucous bénévoles, sous des dominos jaunes - pour piano

Eric Heidsieck : Piano

Album Eric Heidsieck : The complete Erato & HMV recordings / CD 21 Label Erato (0190295187590/21) Année 2020

10h31



Maurice Ravel compositeur

Gaspard de la nuit M 55 : 3. Scarbo - pour piano

Eric Heidsieck : Piano

Album Eric Heidsieck : The complete Erato & HMV recordings / CD 21 Label Erato (0190295187590/21) Année 2020



PODCAST A REECOUTER

<https://www.francemusique.fr/emissions/propos-sur-bach/s-comme-sonate-94044>

Accueil > Emissions > Propos sur Bach > S comme Sonate



Propos sur Bach

Par **Corinne Schneider**

le dimanche à 7h55

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes Podcast RSS Contactez-nous

Dimanche 18 avril 2021

On trouve sous le terme générique de Sonate, toute la musique de chambre composée par Jean-Sébastien Bach : à savoir son association du clavecin avec le violon, la flûte traversière ou encore la viole de gambe ...

Si l'on compare les Six Sonates pour violon et clavecin composées par Jean-Sébastien Bach à celles de ses contemporains, on est d'abord surpris par l'importance accordée à la main droite du clavier ...

Jean-Sébastien BACH
Sonate pour violon et clavecin n° 3 en mi majeur BWV 1016
Mouvement 3 : Adagio ma non tanto
Béatrice Martin, clavecin
Patrick Cohen-Akenine, violon
Disque : Fontmorigny LF 0703 (2007)

Par Jean-Dominique BURTIN



« Cette année 2020 devait être une grande fête à l'occasion de notre 20e anniversaire ! Le Covid a bien gâché cette période printanière, mais l'été arrivant il est de notre devoir d'artiste-citoyen de nous lever, de sortir dans la ville, de nous faire entendre et de porter haut la voix de cette culture si indispensable à la vie. » Tels sont les mots de Patrick Cohën-Akenine, violoniste et directeur artistique de l'ensemble Folies Françaises implanté à Orléans qui met sur pieds en compagnie de la claveciniste Béatrice Martin de nombreux projets.

« D'autres propositions de diffusion de nos créations »

« Après cette longue période de silence, inédite dans notre histoire, due à ce "cyclone" Covid-19, nous reprenons avec beaucoup d'incertitudes nos activités, explique Patrick Cohën-Akenine. Ce virus va malheureusement impacter pendant de nombreux mois notre action et notre économie. Comme vous l'avez vu, nombreuses salles de concerts, théâtres et festivals restent fermés aux publics. L'annulation massive des manifestations culturelles met tout notre secteur au chômage partiel. Il semblerait que ces annulations, parfois même pour la saison prochaine, soient plus une anticipation économique que réellement dues à des mesures sanitaires. J'espère de tout cœur que nos partenaires nous aideront à relever ce nouveau défi et nous permettre, tel le Phoenix, de renaître..., pour proposer à nouveau la diversité culturelle si importante pour une société libre et démocratique. Nous réfléchissons, comme beaucoup d'artistes, à d'autres propositions de diffusion de nos créations. L'utilisation de la vidéo, d'enregistrement de chroniques, de feuilletons ou autres séries vous permettront de suivre régulièrement notre travail. Dans ce but, nous organiserons dès le mois prochain une résidence artistique à Orléans du 9 au 15 juillet. »

Résidence Sonate à Orléans, Sérénades à Versailles

Du 9 au 15 juillet 2020, se tiendra ainsi à Orléans la résidence *La Sonate en trio*, cœur de la musique baroque du XVIIIe siècle pour deux violons et basse continue. Elle s'appuiera sur l'œuvre des musiciens de l'Europe du Nord. Purcell, Haendel, Bach et d'autres compositeurs moins illustres mais non moins remarquables tels que Buxtehude, Reinecke et Goldberg seront au programme. Lors de vingt semaines, vingt vidéos de quatre à cinq minutes seront diffusées sur la chaîne You Tube des Folies. Elles seront réalisées par le vidéaste Vianney Lambert (Cent Soleils).

Quant à Versailles, domaine où les Folies ont leurs quartiers privilégiés a rouvert le 20 juin. La collaboration avec le château reprendra le 27 juin prochain. « Nous nous produirons par conséquent tous les samedis, avec Les Danseurs de l'Eventail de Marie-Geneviève Massé, dans la galerie des glaces, dans le cadre des Sérénades royales d'été liées aux Grandes Eaux. »

Dans le contexte sanitaire actuel, 1250 personnes par groupes de 250 pourront être accueillies, selon cinq horaires. Soit cinq représentations de quinze minutes à partir de 18 h 30. Le thème de ce spectacle sera *Les peintres du roi*, tableau de la représentation picturale de la cour sur une musique de Rameau.

Jean-Dominique Burtin

Par Jean-Dominique BURTIN



Ne boudons ni notre plaisir, ni notre soutien, ni notre ferveur. Le mois de mars dernier devait être l'occasion de fêter les vingt ans des **Folies Françaises**, mais le confinement lié à la Covid-19 a privé l'ensemble de musique baroque implanté à Orléans, de "partager cet anniversaire avec le public orléanais".

Nouveau coup du sort. A présent, le reconfinement ne permet pas, lui non plus, à ces musiciens de donner en public le concert prévu le dimanche 8 novembre au Théâtre d'Orléans. L'Ensemble Les Folies Françaises sera toutefois présent, ce dimanche, sur le plateau de la Scène Nationale orléanaise et les mélomanes pourront ainsi suivre en direct, à 16 heures, sur [le site des Folies](#) et leur page Facebook, le programme "Apothéose en musique, hommage de Couperin à ses maîtres Lully et Corelli".

Par ailleurs, le concert des Folies prévu le 14 novembre à l'Institut d'Orléans "Vous dansiez et bien jouez maintenant", est quant à lui annulé.

En revanche, les représentations du programme "Les peintres du Roi" au Château de Versailles, prévue du 12 au 30 décembre prochains, sont actuellement maintenues.

Modeste ajout : coup de chapeau à [la Scène nationale d'Orléans](#) qui, malgré le douloureux "tempo" sanitaire qui court, continue d'être à l'écoute des programmes de création.

Jean-Dominique Burtin

Par Jean-Dominique BURTIN



Pour fêter son vingtième anniversaire, l'ensemble de musique baroque Les Folies Françaises de Patrick Cohën-Akenine, implanté à Orléans, donne le 17 janvier à partir de 20 h30 à Paris, salle Gaveau, un concert qui débutera par l'interprétation du Stabat Mater, de Pergolèse, avec pour solistes Mailys de Villoutrey, soprano, et Damien Guillon, contre-ténor (direction Patrick Cohën-Akenine).

La seconde partie de ce concert sera dévoilée en dernière minute avec un grand nombres d'invités surprises nous promet l'ensemble qui continuera de fêter son anniversaire à Orléans le 20 mars au Théâtre lors d'un événement "Tendances", rencontre de musique ancienne et de musique contemporaine, puis le 29 mars à l'Institut dans un programme "Suites de danses et sonates italianisantes"

En savoir plus: <https://foliesfrancoises.fr> et www.sallegaveau.com



Le temps de soixante-dix minutes ravissantes, le plateau de la salle Antoine-Vitez de la **Scène Nationale d'Orléans** s'est muée, ce jeudi soir, en enchanteur palais vénitien, pictural et musical ouvert sur la Venise du XVIII^e siècle.

Avec le programme “**La Serenissima**”, l'ensemble de musique baroque Les Folies Françaises, en collaboration avec Laurent Natrella pour l'apport littéraire, a donné sur un plateau dépouillé mais richement illustré de projections d'œuvres, à la fois projetées en fondu-enchaîné mais aussi animées de manière troublante par Laurent Sarazin, de cette Venise vue par de grands maîtres dont, bien entendu, Canaletto célébrant au XVIII^e le fameux “Bacino di San Marco jour de l'Ascension”, toile qui servit du reste de figuration emblématique à ce rendez-vous orléanais.

De merveilleux interprètes



Lors de ce dernier, dense invitation au voyage donné devant une salle comble et ne ménageant pas à l'issue ses rappels, les mélomanes ont de nouveau apprécié l'art du violoniste Patrick Cohen-Akénine à l'angélique virtuosité éloquent de sensibilité, celui du violoncelliste François Poly qui n'a de cesse d'affirmer une profondeur d'une sobriété émouvante, et celui de la Béatrice Martin, claviciniste éclairant d'une lumière à nulle autre pareille et avec une somptueuse présence le chant des partitions de chacun.

Mention spéciale encore ce jeudi à dame Odile Cohen, comédienne et lectrice, en parfaite osmose avec les œuvres projetées et les musiciens, artiste disant avec grâce et humour des textes de Charles de Broches, Jean-Jacques Rousseau, John Mainwaring, Casanova...

Un concert de musique savante

Ce jeudi soir, nous n'aurons pu que succomber au charme d'œuvres allègres et touchantes d'Albinoni, Vivaldi, Haendel, Marcello. Tout en regrettant, il suffisait d'un rien, que le nom des auteurs des textes dits par Odile Cohen aient été délicatement mentionnés sur scène. De même que ceux des compositeurs.

Cela n'aurait gâché en rien, et sans doute avec une grâce modeste, un spectacle de musique savante, tout juste à bout de souffle sur la fin côté illustrations, appelé à charmer et à éclairer le plus grand nombre voire même les initiés. Mais il est vrai que les artistes auront eu la délicatesse, à l'issue du concert à l'élégance imparable, de venir à la rencontre du public, en bord de scène, pour répondre à toutes ses questions.

Jean-Dominique Burtin

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

Musique baroque à Orléans

Rossignols amoureux au Théâtre

Quoi de plus charmant que le chant du rossignol, illustré par l'élégance de la flûte et du clavecin, pour évoquer l'amour à la française chez François Couperin et Jean-Philippe Rameau ?

La soprano Hélène Le Corre et les Folies françaises – Patrick Cohen-Akénine (violin), Jocelyn Daubigney (traverso), François Poly (violoncelle) et Béatrice Martin au clavecin – interprètent des pièces et cantates qui évoquent le sentiment amoureux : *Le Rossignol en amour* de Couperin, *Ombre de mon amant* de Michel Lambert, *La Mort de Didon* de Michel Pignolet de Montéclair ou encore *Rossignols amoureux, répondez à nos voix*, de Jean-Philippe Rameau...

Orléans. Jeudi 14 février à 20 h 30 ou Théâtre (salle Barrault). Tarifs : de 13 € à 25 €. Tél. 02.38.62.75.30. Durée : 1 h 35.



FOLIES. François Poly, Patrick Cohen-Akénine et Béatrice Martin, piliers des Folies françaises. PHOTO G. ARESTEAU

eklecktic

ROSSIGNOLS AMOUREUX - LES FOLIES FRANÇAISES

Jeudi 14 février, à 20 h 30 - La Scène nationale d'Orléans, salle Barrault - Tarifs de 13 € à 25 €



Légèreté, innocence, passion, fureur. Les pièces et cantates de caractère qui composent ce programme nous livrent diverses facettes du sentiment amoureux. Quoi de plus charmant que le chant du rossignol, illustré par l'élégance de la flûte et les richesses de l'ornementation du clavecin, pour évoquer l'amour à la française chez François Couperin et Jean-Philippe Rameau ? Mais l'amour fait aussi souffrir Orphée, jeune époux brutalement séparé de sa bien-aimée, qui parcourt les Enfers pour tenter de la ramener dans le monde des vivants. La soprano Hélène Le Corre incarnera aussi la mélancolie et la fureur de Didon, reine de Carthage abandonnée par le prince troyen Énée, dans une tragédie miniature d'une grande profondeur de sentiments.

57

l'Hebdo

JEUDI

CONCERT Rossignols amoureux

Légèreté, innocence, passion, fureur... Les pièces et cantates de caractère qui composent ce programme nous livrent diverses facettes du sentiment amoureux. Quoi de plus charmant que le chant du rossignol pour évoquer l'amour à la française ? Ou l'amour « souffrant » d'Orphée, jeune époux brutalement séparé de sa bien-aimée... Hélène Le Corre, soprano, incarnera l'amour et ses beautés, l'amour et ses mystères.

Orléans - Théâtre - À 20 h 30.



LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

CONCERT ■ Les Folies françaises se produisent, ce soir, au Théâtre

Une Saint-Valentin sur musique baroque

« Rossignols amoureux, répondez à nos voix/La vraie musique est le langage du cœur », Rameau.

Ce 14 février, Les Folies françaises fêtent l'amour. Sur scène, à l'invitation de la Scène nationale, l'ensemble de musique baroque se produit dans un programme évoquant le sentiment amoureux. Des propos brillants, tendres, certains plus coquins. « Et d'autres plus dramatiques, comme avec *La Mort de Didon* de Michel Pignolet de Montéclair », annonce Patrick Cohen-Akénine, directeur artistique de l'ensemble et violoniste. « L'amour fait ainsi souffrir Orphée qui, brutalement séparé de sa bien-aimée, parcourt les Enfers pour tenter de la ramener dans le monde des vivants », poursuit-il.

Une période plus badine

« La seconde partie du concert, plutôt ancrée dans la période de règne de Louis XV, sera plus légère, souligne encore le musicien. Plus badine et plus libertine avec, en particulier, des œuvres de Ra-

meau. Dans ce programme, la flûte va prendre une part importante. Elle est en effet amenée à imiter le rossignol... Quoi de plus charmant que le chant des oiseaux pour illustrer l'amour à la française ?

Sur scène Patrick Cohen-Akénine (direction, violon), Jocelyn Daubigney

(Traverso), François Poly (violoncelle), Béatrice Martin (clavecin) sont accompagnés de la soprano Hélène Le Corre.

« C'est toujours agréable, ce dialogue tendre... Ce qui me tenait à cœur également, c'était de pouvoir dialoguer avec une soprano, notamment Hélène Le Corre. J'ai travaillé avec



SENTIMENT. Tragique ou pastoral, l'amour est à l'honneur ce soir. PHOTO GÉRALDINE ARESTEAU

elle il y a une vingtaine d'années et elle est venue s'installer à Orléans. Il y a 18 mois. On avait envie de refaire un programme ensemble. C'était une belle occasion. »

Julie Poulet-Sevestre
julie.poulet@centrefrance.com

Pratique. Ce soir, à 20 h 30, au Théâtre (salle Barrault). Tarifs : 25 € (TR : 20 €). Tél. 02.38.62.75.30.